

Compte-rendus des événements de la Maison



Panel :
Femmes inspirantes en diplomatie scientifique

Panel : Femmes inspirantes en diplomatie scientifique

Cette conférence a pris place le **19 mars 2025** à 17h à l'Université de Montréal et a été organisée en coopération avec EDI-MIL, le Département de chimie et ses associations étudiantes.

Objectifs :

Cette conférence a exploré le rôle des femmes dans la diplomatie scientifique, en mettant en lumière les enjeux de représentation, de géopolitique des savoirs, ainsi que de la circulation de la connaissance.

Animation : Amabilly Bonacina (Université de Montréal)

Panélistes : Valérie Amiriaux (Université de Montréal)

Anne-Marie Pilote (Cégep de Jonquière)

Inga Ebert (MITACS)

Julie Dirwimmer (Fonds de recherche du Québec)

Thèmes abordés :

- Diplomatie scientifique
- Coopération internationale
- Savoirs et politiques publiques
- Diversité et équité
- Élitisme scientifique
- Géopolitique des sciences
- Mobilité étudiante
- Rôle des universités
- Place des femmes en science
- Relations Nord-Sud
- Francophonie scientifique
- Vulgarisation
- Influence des crises

Opinions et messages:

- Julie Dirwimmer a décrit la diplomatie scientifique comme une attitude, une façon de trouver un langage commun entre des univers éloignés.
- Valérie Amiriaux a évoqué l'aspect éminemment politique de la diplomatie scientifique, soulignant ses effets dans les grands forums internationaux comme le Sommet de Paris 2025 sur l'Intelligence Artificielle.
- Anne-Marie Pilote a mis l'accent sur le rôle des gouvernements pour appuyer la recherche face aux enjeux mondiaux à venir.

- Inga Ebert a parlé de ses expériences de terrain, en Éthiopie notamment, pour illustrer le rôle des échanges scientifiques dans le rapprochement des peuples, au-delà des institutions étatiques.

Points saillants à retenir :

1. Des inégalités de représentation persistent en diplomatie, tant sur le plan du genre que des régions représentées et des langues parlés dans le domaine scientifique. Les femmes et les personnes issues de la diversité restent sous-représentées, malgré des progrès depuis les années 2010.
2. La conciliation entre vie professionnelle et familiale demeure un frein, en particulier pour les femmes. Toutefois, des initiatives comme le mentorat et les réseaux de diplomates féminines contribuent à améliorer l'inclusion et à soutenir les nouvelles arrivantes.
3. Devenir un.e bon.ne diplomate scientifique requiert une base technique solide, des compétences en vulgarisation, une ouverture aux langues et cultures, ainsi qu'un bon sens politique. La curiosité, l'initiative et l'expérience internationale sont aussi des atouts clés.

Perspectives :

Les décideur·euses sont invité·es à :

- Reconnaître la dimension politique de la science ;
- Intégrer les expériences de terrain et l'ouverture internationale dans les formations,
- Soutenir une francophonie scientifique inclusive par une mobilité accrue entre Nord et Sud,
- Favoriser la diversité dans les espaces décisionnels, et
- Promouvoir une diplomatie scientifique fondée sur la justice, l'équité et l'interdisciplinarité.

Rédaction par Lauriane Savard, étudiante
à la Maîtrise en affaires publiques et
internationales

Révision par [Johannes Müller Gomez](#),
[postdoctorant](#), Maison des affaires
publiques et internationales

